

Réveiller l'espérance

Franchir le cap des angoisses, chercher un emploi, discerner la direction à donner à sa carrière professionnelle ou simplement retrouver le sens du « faire ».
La Pastorale du Monde du Travail se définit comme un lieu pour réveiller l'espérance.
Rencontre avec Brigitte Mesot.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: BRIGITTE MESOT,
PASTORALE DU MONDE DU TRAVAIL

« Certaines personnes viennent ouvrir leur courrier ici, car c'est devenu trop anxiogène », révèle Brigitte Mesot. Face à un marché de l'emploi de plus en plus compétitif, le chômage, la perte du sens dans l'accomplissement d'une tâche professionnelle ou des difficultés à discerner la trajectoire à donner à sa carrière, certains se sentent démunis et ne savent vers qui se tourner. « Ces personnes nous approchent, car elles ont entendu parler de nous en paroisse, par une connaissance ou par le site web de l'ECR », détaille la responsable de la Pastorale du Monde du Travail (PMT). Les demandes sont très diverses, mais concernent en grande partie des questions de discernement et de sens: « Elles ne sont pas heureuses dans ce qu'elles font, et se demandent si elles pourraient l'être ailleurs... »

Brigitte Mesot décrit la mission principale de la PMT comme une vocation d'écoute et d'accompagnement. « La demande peut être soit d'ordre administratif, spirituel ou psychologique (isolement, harcèlement). Dans ce que nous proposons, il y a toujours un aspect individuel et collectif. » Pour ce faire, la PMT va, au niveau individuel, orienter les personnes dans son vaste réseau de contacts, rencontrer des spécialistes de la migration, de l'emploi, ou de l'aide sociale. Sa responsable a, par exemple, accompagné des personnes lors de rendez-vous avec des instances étatiques. Au niveau collectif, « nous proposons un groupe "Emploi": lieu d'écoute et de partage pour des personnes en recherche d'emploi et des activités qui correspondent à une demande particulière. En ce moment, nous avons un atelier d'écriture pour



Brigitte Mesot



Moment de prière et de lecture de la Bible dans les locaux de la PMT.

retrouver la joie de rédiger. C'est toujours dans une optique de renouer avec le plaisir, quelquefois avec la prière, de discerner où l'on ressent de la joie et de retrouver du sens dans ce que l'on fait. Cela permet ensuite d'aller rechercher du travail, d'écrire des lettres de motivation ou tout autre chose de la vie courante».

« Avec ma connaissance du terrain, je me suis rendu compte que nous pouvions être complémentaires de l'Etat, en étant disponibles comme nous avons la chance de pouvoir l'être grâce à l'ECR. Pour moi, l'Eglise est là, dans cette complémentarité et cette présence. Toutefois, elle doit être présente pour ce qu'elle est. C'est-à-dire afin que chacun trouve sa place et soit reconnu. Lorsqu'on accepte que ce que chacun ressent est vrai, sans le remettre en question, qu'il est seul à pouvoir discerner ce qui est bon pour lui, alors on lui permet de reprendre sa place au sein du groupe et de la Vie. »

Au service, mais comment ?

Une chose que la Pastorale du Monde du Travail accomplit et dont on ne se rend pas compte ?

Brigitte Mesot: Elle est là ! Un prêtre de Saint-Joseph, Thierry Schelling, parlait de la discrétion de la PMT. Il y a quelque chose de l'ordre d'une présence. Nous incarnons la certitude d'une issue de vie toujours possible ! Ce que je dis souvent, c'est que nous sommes là pour réveiller l'espérance. Et si nous accomplissons vraiment quelque chose ? C'est par le Seigneur ! Il nous donne l'énergie d'être là, trait d'union là où il y avait rupture...

Quel « service » apportez-vous aux Genevois de manière générale ?

BM: Une écoute et des propositions à des demandes face à des problématiques professionnelles. Ce sera peut-être d'orienter les personnes vers d'autres ressources, car le travail en réseau est crucial. L'idée qui m'est aussi vraiment chère est de pouvoir accueillir toute personne, quelle que soit sa sensibilité, du point de vue de son vécu ou de son expérience de la foi.